



La Grande aventure du Cirque Plume

de Antoine Page

France - 01/12/2021 - 2h14

JEUDI 30/02/2022 19h00

DIMANCHE 06/02/2022 11h00

Semaine Docus

Extraits du dossier de presse du film

Les « Plume », précurseurs du cirque moderne

S'affranchissant du cirque traditionnel, les « Plume » initient la révolution du genre dans le sillage du renouveau culturel et social impulsé par mai 68. En 1990, leur spectacle « No Animo Mas Anima » prend valeur de manifeste du « Nouveau cirque ». Entre reconnaissance patrimoniale et recherche continue de réinvention, le Cirque Plume est devenu au fil des décennies une référence du cirque moderne, après avoir rassemblé plus de 3 millions de spectateurs dans le monde. Cette aventure devait se clôturer en décembre 2020, avec le spectacle « La Dernière saison » à Besançon, ville qui a vu naître la troupe. La pandémie en aura décidé autrement. C'est cette trajectoire collective, dans sa singularité et son exubérance, que retrace le film d'Antoine Page.

Entretien avec le réalisateur Antoine Page

Comment avez-vous rencontré la troupe du Cirque Plume ?

Natif de Besançon, mes parents étaient amis avec plusieurs fondateurs de la troupe. Le Cirque Plume n'était alors qu'une fanfare de copains jouant de la musique sans nécessairement être musiciens. Enfant, j'ai vu un nombre incalculable de fois certains spectacles comme « No Animo Mas Anima ». Homme chien, dresseur en string, humour totalement décalé, très marquant quand on a une dizaine d'années. Plus tard, je suis parti à Paris faire des études de cinéma et vers 25 ans, alors que le Cirque Plume initiait la création de Plic Ploc, je leur ai proposé de réaliser un documentaire sur la genèse de leur spectacle. Cela a initié une collaboration qui s'est étalée sur une quinzaine d'années durant lesquelles j'ai ponctuellement réalisé des documentaires et co-réalisé les captations de leurs spectacles.

Pourquoi avoir choisi cette fois-ci de raconter leur histoire ?

Le spectacle « La dernière saison » allait aussi être le dernier de la troupe. 37 ans après sa création, le Cirque Plume mettait un terme à son aventure, une aventure sans équivalent par son ampleur et sa longévité, et qui contenait tous les ingrédients d'une saga particulièrement cinématographique : de jeunes fils d'ouvriers refusant leur destin, une ascension fulgurante, des épreuves, des ruptures, des réconciliations sur fond d'invention d'un genre artistique : le « Nouveau Cirque ».

J'ai ainsi proposé aux membres fondateurs de raconter leur épopée dans tout ce qu'elle a à la fois d'atypique mais aussi d'universelle, car raconter l'histoire « des Plume » c'est certes retracer une aventure artistique hors norme, mais aussi une aventure humaine hasardeuse et rocambolesque, idéaliste et passionnée.

On a parfois l'impression que les protagonistes re-découvrent leur histoire devant la camera...

Totalement et c'est ce qui m'intéresse. Assister au processus de réflexion, au moment où la personne se plonge dans ses souvenirs, sans forcément avoir fait l'effort de les structurer. J'aime les moments de flottement, de silence, les hésitations, les éventuelles reprises, ... Finalement tout ce qui est propre au caractère humain et permet, de fait, une identification du spectateur.

Je ne crois pas aux parcours exemplaires, en ligne droite, à la cohérence de tout instant. Les grandes

créations se sont souvent faites en partie par hasard, par tâtonnements. Aussi je tiens à conserver les nuances dans les témoignages. Je ne cherche pas tant l'efficacité dans les propos que la sincérité dans les attitudes, souvent plus évocatrices. J'essaye ainsi de faire exister ou ressentir les ambiances, de susciter les confidences, les apartés, de créer un climat de familiarité.

Qu'est-ce qui vous a particulièrement plu dans leur parcours ?

Leur indépendance, autant financière que des milieux artistiques, leur capacité à inventer leur modèle, en toute liberté, à foncer sans forcément savoir où, leur désir de faire les choses. Aussi leur volonté de travailler une forme populaire sans jamais renoncer à l'exigence artistique.

Surtout « les Plume » ne se sont jamais reniés, ni résignés à changer. Leur idéalisme ne s'est pas étiolé avec le temps et ils ont su garder l'âme et l'état d'esprit qui a présidé à la création de la troupe 40 ans plus tôt. Pour avoir assisté à plusieurs créations, l'enthousiasme est toujours là, la naïveté aussi parfois. L'association est devenue entreprise culturelle, les J5 ont été remplacés par des semi-remorques, mais toutes les énergies sont, comme au départ, au service de l'idée, aussi petite et fragile soit-elle.

Comment la troupe a-t-elle vécu la crise sanitaire ?

Le 9 février 2019 le Cirque Plume jouait à Marseille le spectacle « La dernière saison ». La troupe ne savait pas alors que ce serait sa toute dernière représentation. La crise sanitaire les a contraint à annuler l'intégralité de leur dernière année de tournée et empêché de terminer leur aventure à Besançon, ville qui a vu naître le Cirque Plume 37 ans plus tôt.

Aussi, la sortie du film en salle va-t-elle en partie remédier à cette interruption brutale et permettre de s'adresser aux spectateurs qui n'ont pu aller voir le dernier spectacle. C'est aussi pourquoi une partie de la troupe va accompagner les projections et participer à des débats avec le public.

Le titre intégral du film est : « Et pour un fils d'ouvrier ce sera déjà pas mal ! » Ou La grande aventure du Cirque Plume. Pourquoi ces deux titres ?

La première partie du titre est une citation d'une conseillère d'orientation à l'adresse de Bernard Kudlak (metteur en scène du Cirque Plume) alors lycéen. En tant qu'ancien « mauvais élève », aspirant réalisateur mais réorienté en science économique et sociale, cette méchante petite phrase a trouvé un écho. Je pense que nous sommes nombreux dans ce cas, intéressés ou passionnés par un domaine et ramenés brutalement à ce que l'on estime être plus accessible ou adapté pour nous. Certains se résigneront, d'autres, à l'instar de Bernard Kudlak réagiront avec force, et « La Grande aventure du Cirque Plume » est le plus flamboyant démenti de la méprisante prédiction et la preuve par l'exemple qu'il est possible avec idéalisme, foi, et aussi une certaine dose d'inconscience, de conjurer le sort et d'inventer sa vie.

Entretien réalisé en juin 2021 à la Maison du Directeur, Mesnay

Pour prolonger la séance, retrouvez une sélection de La Médiathèque de Mâcon : livres, films documentaires.

